

Bella vita

Le magazine de Retraites Populaires

septembre 2013

Dossier spécial

L'innovation, fer de lance d'Yverdon-les-Bains

Patrimoine

Histoire et avenir des fermes vaudoises

Le vécu de nos clients

Karim Slama, dopé au rire

Bien vivre

Toques en stock



page 2 **Bella vita**



page 3 / Editorial
Retraites Populaires ne perd pas le Nord



pages 4-7 / Dossier spécial
L'innovation, fer de lance d'Yverdon-les-Bains



pages 8-9 / Patrimoine
Histoire et avenir des fermes vaudoises



pages 10-11 / Le vécu de nos clients
Karim Slama, dopé au rire



page 12 / Prévoyance
Les conférences Retraites Populaires : propriétaires et prévoyants



page 13 / Finance
La Maison de la Rivière : s'engager pour la nature



pages 14-15 / Bien vivre
Toques en stock



page 16 / Nos actualités
Retraites Populaires vous informe

& boutique

Au milieu de ce magazine, une sélection d'offres exclusives qui vous sont spécialement destinées.

Bella vita _ le magazine de Retraites Populaires

Retraites Populaires ne perd pas le Nord

page 3

Deuxième ville du canton de Vaud et centre d'influence de la région du Nord vaudois, Yverdon-les-Bains occupe une place importante en Suisse romande. On connaît son centre thermal loin à la ronde et sa réserve lacustre de Champ-Pittet en fait un acteur de choix dans les questions environnementales. La ville ne manque pas de charme et son histoire, de ses origines celtes à son récent passé industriel, est riche. Mais ce qui fait aussi aujourd'hui la renommée d'Yverdon-les-Bains, c'est son esprit innovant, que ce soit en termes de nouvelles technologies, de culture ou d'économie. Preuve en est le 8^e Forum Economique du Nord Vaudois, qui se tiendra le jeudi 5 septembre et dont Retraites Populaires est partenaire. Echanges et discussions entre les acteurs économiques de la Suisse romande, du canton de Vaud et du Nord vaudois font de ce forum un événement phare dans le paysage économique romand. Retraites Populaires est fière de soutenir cette initiative et de participer à la construction de réseaux si cruciale à la densification du tissu économique de toute une région.

Cela d'autant plus que, depuis maintenant 14 ans, nous disposons d'une agence à Yverdon-les-Bains afin de servir au plus près nos très nombreux clients du Nord vaudois. Une présence qui, au vu du développement de cette région, nous paraît évidente. C'est donc pour

« Ce qui fait aussi aujourd'hui la fierté et la renommée d'Yverdon-les-Bains, c'est son esprit innovant »

célébrer Yverdon-les-Bains, et à l'occasion du Forum Economique du Nord Vaudois, que nous consacrons le dossier spécial de ce numéro à la capitale du Nord vaudois. Un numéro qui vous fera également découvrir l'humoriste Karim Slama côté jardin dans la rubrique Vécu de nos clients. Vous entrerez aussi dans l'univers magnifique des fermes vaudoises dans la rubrique Patrimoine, à l'occasion du Prix du Patrimoine Vaudois de Retraites Populaires consacré cette année à ces belles demeures rurales. Vous serez, de plus, tenus informés de nos actualités avec les conférences retraites et le financement d'un beau projet, celui de la Maison de la Rivière à Tolochenaz, qui œuvre pour la préservation de notre environnement aquatique. La rubrique Bien vivre, quant à elle, vous dira tout des fameux cours de cuisine qui rencontrent un beau succès populaire. Enfin, comme à l'accoutumée, nos offres boutique vous permettront d'aborder l'automne avec moult activités à la clé.

Nous vous souhaitons autant de plaisir à la lecture de ce nouveau numéro que nous en avons eu à le préparer, tout en espérant que vous passerez, en notre compagnie, une très belle rentrée.



Philippe Doffey
Directeur général

Du nouveau à la direction de Retraites Populaires

Le Conseil d'Etat a nommé Philippe Doffey directeur général de Retraites Populaires, fonction qu'il occupe depuis le 1^{er} juillet dernier. Il succède à Claude Richard, parti à la retraite, qui dirigea l'institution pendant 16 ans.

Diplômé en HEC de l'Université de Lausanne et au bénéfice d'un MBA de la Western Washington University, Philippe Doffey a notamment travaillé à la Banque cantonale vaudoise et chez Unicible. En 1998, il rejoint Retraites Populaires où il a, dans le cadre de ses diverses fonctions, acquis d'excellentes connaissances des différents domaines d'activité de l'institution. Le choix de Philippe Doffey comme nouveau directeur général de Retraites Populaires s'inscrit dans une volonté de poursuivre les adaptations face à un marché en rapide évolution et d'assurer la continuité dans cet environnement.

numéro 39 _ septembre 2013

L'innovation, fer de lance

page 4 d'Yverdon-les-Bains

Scientifique, culturelle ou économique, l'innovation est, pour Yverdon-les-Bains, bien plus qu'un moyen d'accompagner sa progression démographique et son futur prometteur. Elle est une manière d'être, un état d'esprit. Le Forum Economique du Nord Vaudois, le 5 septembre prochain, en fera la preuve.

De ses racines celtes aux accents technologiques qu'elle arbore aujourd'hui en passant par son histoire médiévale et sa période industrielle, Yverdon-les-Bains s'est constitué un profil aussi diversifié qu'exceptionnel. Deuxième ville du canton de Vaud avec ses quelque 28'000 habitants, elle occupe en Suisse romande une place à part, bien à elle. Et c'est ce qui fait sa force. Située quelque peu en retrait de l'influent arc lémanique, entre lac, plaine et montagne, elle a développé à travers les âges une identité hors du commun. Il suffit d'emprunter les charmantes rues du centre ville ou de flâner quelques instants au bord du lac pour sentir ce caractère singulier dans chacun des petits commerces locaux, dans les abords un brin sauvages de la plage ou encore dans le style néoclassique des bâtiments du XVIII^e siècle de la place Pestalozzi, donnant la réplique aux tours du château.

L'avenir en direct

Mais sous ses airs presque mélancoliques de ville où il fait bon vivre, Yverdon-les-Bains cultive un esprit foncièrement dynamique et tourné vers l'avenir. Directeur de l'Association pour le développement du Nord Vaudois (ADNV), Jean-Marc Buchillier explique qu'Yverdon-les-Bains et sa région «sont en forte progression démographique depuis une dizaine d'années, avec une courbe positive similaire à celle de l'arc

lémanique, sans pour autant avoir son économie. Pour relever ce défi démographique et éviter que ces nouveaux arrivants ne se retrouvent au quotidien dans les trains et sur les autoroutes, il est impératif de créer des emplois de proximité dans les secteurs secondaire et tertiaire».

Cette progression démographique est également accompagnée d'une profonde mutation économique qui s'opère depuis plusieurs décennies. D'une économie essentiellement rurale et industrielle il y a encore trente ans, Yverdon-les-Bains et sa région évoluent aujourd'hui vers une industrie de technologies. «La double stratégie mise en œuvre», poursuit Jean-Marc Buchillier, «est d'orienter cette mutation sur la diversification du tissu économique et sur l'innovation technologique».

Le prisme de la technologie

Ne pas tout miser sur un seul type d'industrie, donc, et promouvoir l'innovation dans tous les secteurs. Un acteur y contribuant largement est la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), installée à Yverdon-les-Bains et dont le Centre d'Etudes de Transfert Technologique (CETT), fort de ses 80 ingénieurs, est impliqué dans de nombreux projets de pointe aux côtés d'entreprises de la région. Placé sous le thème de la gestion et de l'intégration du savoir, le Forum Econo-

mique du Nord Vaudois, le 5 septembre, donnera d'ailleurs une place importante à la HEIG-VD et à son rôle dans le dynamisme économique de la région.

Le CETT de la HEIG-VD a, depuis quelques années, établi ses quartiers au sein du technopôle Y-Parc, autre institution phare du développement technologique de la région, avec ses 50 hectares dédiés uniquement à l'innovation technologique. Premier et plus grand parc technologique du pays, Y-Parc bénéficie d'un incubateur (structure permettant le développement de projets industriels) et accueille actuellement quelque 120 entreprises suisses et internationales.

Directeur d'Y-Parc, Sandy Wetzel se montre particulièrement positif quant aux perspectives qui se dessinent au sein de son institution: «les pôles de compétences qui se sont particulièrement développés dernièrement à Y-Parc sont les technologies de l'information, particulièrement la sécurité informatique, et la micro-technologie notamment pour des applications dans le domaine médical. De plus en plus d'entreprises actives dans ces secteurs montrent leur intérêt à nous rejoindre. Cette dynamique autour de notre technopôle s'inscrit bien dans la tendance actuelle de pluridisciplinarité technologique nécessaire à la diversification industrielle. A Y-Parc, nous y contribuons en mettant en commun diverses compétences de divers horizons».



Le technopôle Y-Parc accueille plusieurs structures actives dans les hautes technologies, comme ici le Centre d'Entreprises et d'Innovations (CEI).

L'esprit d'innovation doit profiter à tous

Même son de cloches auprès des autorités. Daniel von Siebenthal, syndic d'Yverdon-les-Bains, note l'importance que revêt pour l'avenir de sa ville l'innovation technologique, en soulignant toutefois le besoin de la planifier durablement. «Notre credo est de travailler sur le long terme. Concernant Y-Parc, nous souhaitons un développement harmonieux, c'est-à-dire que nous voulons aussi y créer un lieu de vie, un centre administratif et de services à disposition des entreprises, en y prévoyant une halte CFF et l'aménagement de nouveaux espaces de vie».

Mais le rôle des autorités d'Yverdon-les-Bains est également de voir plus loin que le seul développement technologique. Ainsi, l'esprit d'innovation, qui fait la force de la ville et le succès de son industrie technologique, doit aussi profiter à d'autres domaines, tels que la culture, avec la création en 2012 d'un nouveau service de la culture, mais aussi aux divers projets de développement urbanistique, aux infrastructures sportives et aux milieux associatifs. «Face à la forte progression démographique de notre ville», ajoute M. von Siebenthal, «beaucoup d'habitants craignent que la qualité de vie qui fait la réputation d'Yverdon-les-Bains ne se détériore. C'est donc une priorité pour nous que de la maintenir. Nous nous y efforçons en essayant d'une part de maintenir une certaine diversité dans les commerces en luttant contre leur uniformisation et en

promouvant la proximité. Nous allons d'autre part construire un nouveau quartier en dehors de la ville pouvant loger 3000 habitants, avec la création d'un complexe faisant le lien entre ce nouveau quartier et la vieille ville, lieu qui comprendra un cinéma, une nouvelle bibliothèque ainsi que des locaux administratifs. Enfin, sur le plan des infrastructures sportives, nous avons récemment réalisé une nouvelle piscine couverte et un centre sportif». Le but avoué du syndic, qui voit l'avenir positivement, est d'attirer sereinement de nouveaux contribuables, mais aussi de nouveaux investisseurs, en leur proposant une qualité de vie élevée.

Une recette qui se concocte au quotidien

Et en la matière, Yverdon-les-Bains a déjà de très beaux atouts à faire valoir. Sa réputation de cité thermale, acquise depuis l'époque romaine, n'est plus à prouver. La présence aux portes de la ville à Champ-Pittet de la Grande Cariçaie, plus grande réserve lacustre de Suisse, apporte à la ville une aura nationale, jouant ainsi un rôle dans la sensibilisation aux questions environnementales. Enfin, sur le plan culturel, Yverdon-les-Bains a la chance et la particularité d'abriter l'étonnante Maison d'Ailleurs, seul musée en Europe consacré à la science-fiction et aux mondes imaginaires, qui lui vaut la venue d'amateurs du monde entier (voir encadré page suivante).

Non contente de compter en ses murs cet endroit hors du commun, la ville accueille également au sein de son imposant

page 6



Ailleurs et nulle part ailleurs

Unique musée en Europe consacré aux mondes imaginaires, la Maison d'Ailleurs tient un discours culturel original dans le but de titiller la curiosité et susciter l'interrogation auprès de son large public. Avec son travail porté sur l'imaginaire, le musée nous renvoie, par effet de miroir, à notre propre réalité. Qu'ont à nous dire sur notre quotidien la science-fiction, l'utopie et les voyages imaginaires? Comment notre projection du monde s'en trouve-t-elle modifiée, voire sublimée? Les super-héros sont-ils un reflet de notre place dans une société de performance? Pour Marc Atallah, directeur de la Maison d'Ailleurs, «l'ambition à travers nos expositions et événements, est d'interroger les gens et de provoquer chez eux une réaction, ne serait-ce qu'une seconde, sur leur propre condition humaine, leurs idéaux, leur rêves. C'est là, à notre avis, le but d'un musée et de l'art en particulier. Et pour y parvenir, nous nous donnons beaucoup de liberté afin de créer des expositions hors du commun». A voir et à expérimenter absolument!

www.ailleurs.ch

château le Musée d'Yverdon et Région, le Musée suisse de la mode ainsi que le Centre Pestalozzi, dédié à la diffusion de la pensée et de l'œuvre du pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi, illustre résident d'Yverdon-les-Bains qui déjà faisait la preuve de l'esprit d'innovation de la ville au XIX^e siècle en ouvrant l'école aux filles et aux plus démunis. Ville de naissance du grand metteur en scène Benno Besson, Yverdon-les-Bains dispose également d'un théâtre à son nom, dont la programmation est de grande qualité. Toujours dans les salles de spectacles, on citera aussi le convivial théâtre de l'Echandole, l'un des théâtres de poche les plus actifs et créatifs de la scène romande.

Honorer son passé, soigner sa création culturelle et miser sur l'innovation, quels que soient les domaines. Voilà la recette qui fait d'Yverdon-les-Bains une ville extrêmement plaisante et dynamique. Avec un zeste d'originalité.

Petit carnet d'adresses pour découvrir Yverdon-les-Bains

Forum Economique du Nord Vaudois:

www.fenv.ch

Association pour le développement du Nord Vaudois:

www.adnv.ch

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion:

www.heig-vd.ch

Technopôle Y-Parc:

www.y-parc.ch

Ville d'Yverdon-les-Bains:

www.yverdon-les-bains.ch

Office du tourisme:

www.yverdonlesbainsregion.ch

Réserve de Champ-Pittet:

www.pronatura-champ-pittet.ch

Centre thermal d'Yverdon-les-Bains:

www.cty.ch

Théâtre de l'Echandole:

www.echandole.ch

Théâtre Benno Besson:

www.theatrebennobesson.ch

page 7

Vos questions, nos réponses,
Marc Werth, responsable de l'agence
Retraites Populaires d'Yverdon-les-Bains



Quel est le positionnement de l'agence
Retraites Populaires d'Yverdon-les-Bains?

Depuis son inauguration il y a 14 ans, le but est d'être proche de la clientèle et de couvrir la région Nord vaudois, Jura, Broye et Vallée de Joux. Cette région représente un très gros portefeuille de clients et il est important d'y assurer une présence de qualité.

Comment s'implique Retraites Populaires
dans le tissu économique, culturel et
social de cette région?

Nous avons une politique de soutien qui nous a amenés à être partenaires d'événements actuels tels que le Forum Economique du Nord Vaudois, Xterra ou encore le Triathlon international de la Vallée de Joux.

Que représente pour vous le Forum
Economique du Nord Vaudois?

Il s'agit d'un événement incontournable dans le canton sur le plan économique. Très bien structuré, il se développe d'année en année et nous sommes fiers d'accompagner ce développement en tant que sponsor, d'autant plus que cela fait sens pour nous, qui pouvons y gagner en notoriété et y tisser des relations avec les entreprises locales.

Dites-nous

Cédric Borboën, Président fondateur du Forum Economique du Nord Vaudois

La 8^e édition du Forum Economique du Nord Vaudois a
lieu jeudi 5 septembre. Comment l'abordez-vous?

Avec vraiment beaucoup d'impatience. Chaque édition est le fruit de deux bonnes années de travail et il va sans dire que nous nous réjouissons de pouvoir présenter cette édition aux 550 participants, à nos partenaires, aux médias et à nos internautes qui seront nombreux cette année à nous suivre en direct. Sinon, je l'aborde avec confiance, car nous sommes entourés de professionnels dans tous les secteurs de l'organisation.



Parlez-nous un peu du thème principal, « Gestion et intégration du savoir ».
Pourquoi ce choix?

La formation est tout naturellement un thème que nous devons aborder, ne serait-ce que par la présence dans notre région de la HEIG-VD. Nous estimons que la gestion du savoir est très importante dans le cadre de l'évolution des carrières. Avec la HEIG-VD comme partenaire depuis la naissance du FENV, nous avons pu concocter un programme très intéressant. Nous avons comme but de pouvoir parler de la formation continue, du perfectionnement et de la gestion du savoir en touchant le maximum de personnes et de démontrer qu'elle n'est pas si onéreuse que cela.

Vous êtes fondateur de ce Forum. Qu'est-ce qui vous a motivé à le créer?

En 2004, nos bases de réflexion et nos motivations, lorsque nous avons décidé de créer le Forum Economique du Nord Vaudois, étaient: le manque d'échange entre les sociétés, le manque de plateforme dédiée à ces échanges, l'incroyable potentiel pour le développement économique de la région et la place disponible pour ce développement. Neuf ans après, on peut dire que, non seulement, notre réflexion et nos motivations étaient justes... mais que le développement a bien eu lieu.

Quelle dynamique le Forum peut-il insuffler à la région du Nord vaudois?

Tout d'abord, notre Forum, qui est complet chaque année, attirera 550 participants, dont les 55 % sont des entreprises en dehors du Nord vaudois. C'est donc une chance presque unique pour notre région de pouvoir démontrer son dynamisme. L'un des grands axes de notre Forum, propice à un certain dynamisme, est l'accueil des médias et la présence active sur les réseaux sociaux, pour lesquels nous consacrons beaucoup d'énergie. Enfin, notre visibilité tout au long de l'année contribue aussi à insuffler ce dynamisme à notre région.

Histoires et avenir des fermes vaudoises

page 8

Le 4^e Prix du Patrimoine Vaudois, remis par Retraites Populaires, a pour thème cette année les fermes du canton de Vaud. Il est accompagné par la publication de l'ouvrage «Histoire et avenir des fermes vaudoises». L'occasion d'explorer l'univers de ces trésors ruraux.

La vie paysanne, ses traditions, ses labeurs et ses bonheurs, ont façonné le canton et fait des Vaudois ce qu'ils sont aujourd'hui et seront demain. Au cœur de cette aventure agricole de plusieurs siècles, la ferme occupait une place prépondérante, tant pour son rôle d'habitation et d'exploitation rurale que pour ses qualités architecturales, qui demeurent encore aujourd'hui un témoignage exceptionnel de notre patrimoine régional.

Du matériel à la vie

Fières, massives et élégantes à la fois, ces magnifiques bâtisses qui rythment le paysage de nos campagnes renferment, dans leurs épais murs et sous leurs solides charpentes, moult histoires et souvenirs. Plus que des bâtiments, ce sont des lieux dotés d'une âme, presque des êtres vivants. Et comme toute entité vivante, les fermes s'adaptent aux régions, aux besoins et aux différences de climat. Dans sa diversité, la topographie du canton de Vaud influence ainsi fortement l'utilisation et donc l'architecture des fermes, comme le décrit très bien Daniel Glauser, auteur de *Histoire et avenir des fermes vaudoises*. Les fermes situées dans le Chablais et les Préalpes, par



Authentiques et chaleureuses, les fermes vaudoises racontent toutes une histoire différente et invitent à la convivialité.

exemple, confrontées à une topographie plus marquée que dans le reste du canton, ont développé une architecture plus éclatée, ayant recours à différents volumes répartis sur plusieurs niveaux. La fabrication du fromage y étant devenu l'activité principale dès le XVII^e siècle, il a fallu mettre à disposition d'importants espaces pour les troupeaux, la plupart du temps construits en bois, et prévoir de vastes alpages munis de chalets fonctionnels pour le stockage du foin. Sur le Plateau, les fermes adoptent une

attitude moins opulente que leurs cousines de l'alpage. Organisées de manière plus stricte dans leur structure, grâce à un terrain plat, elle offrent une distinction claire entre la partie du logis, qui occupe de préférence la zone sud-ouest du bâtiment, mieux exposée au soleil, et la partie du rural, qui compte en général la grange et l'écurie. On peut noter une particularité pour les fermes de La Côte qui, bien souvent, ajoutent à leur exploitation rurale une activité viticole. Un pressoir est alors le plus fréquemment

numéro 39, septembre 2013

Bella vita, le magazine de Retraites Populaires

page 9

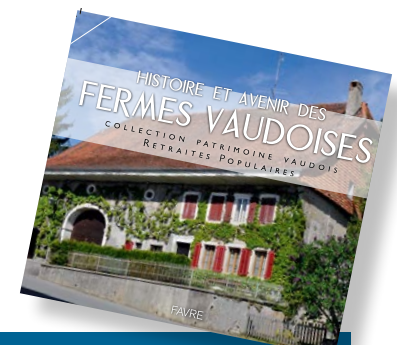
se situent la cuisine et le séjour. C'est dans ce dernier, autour du poêle, que se regroupaient les membres de la famille. Bien plus qu'un simple moyen de chauffage, le poêle jouait un rôle social important dans la vie rurale. Souvent fabriqué au moyen de carreaux en faïence peints et décorés, appelés catelles en Suisse romande, il était également muni d'un banc pour que l'on vienne s'y asseoir et se réchauffer. Selon Daniel Glauser, c'est à cet endroit précis que «les discussions s'animent, les idées circulent, le savoir se transmet ainsi aux jeunes générations, qui apprennent aussi l'histoire de la famille et celle de la région. Le poêle contribuait ainsi au maintien d'une tradition orale vivante». Une sorte de réseau social avant l'heure.

Evolutions et rénovations

On ne peut donner de date exacte pour la réalisation des toutes premières fermes dans le canton. Toutefois, à Gilly, sur La Côte, le relevé archéologique d'une ferme à usage rural et viticole relève, selon le livre de Daniel Glauser, que la phase d'abattage du bois pour sa construction date de l'automne-hiver 1404-1405, ce qui en fait l'une des plus anciennes maisons rurales de Suisse romande. Depuis, les fermes vaudoises ont passablement évolué, traversant plusieurs périodes aux styles variés.

La seconde moitié du XX^e siècle et le début du siècle actuel ont vu de nombreuses fermes anciennes rénovées en habitations privées au style mêlant tradition et design contemporain. Preuve d'un regain d'intérêt pour ces nobles

bâtisses, cette vague de rénovations, en plus de leur donner une nouvelle vie, assure aux fermes vaudoises, pour autant que les travaux respectent leur valeur patrimoniale, une pérennité et un avenir radieux.



«Histoire et avenir des fermes vaudoises»

Dans ce nouvel ouvrage publié à l'occasion du Prix du Patrimoine Vaudois de Retraites Populaires, Daniel Glauser dresse un état des lieux riche et précis sur les fermes vaudoises, leur histoire, leur répartition géographique, leurs fonctionnalités et leurs différents styles. A la lecture de ce beau livre très bien documenté, on apprend beaucoup sur l'architecture rurale, sa valeur patrimoniale inestimable, mais aussi sur la vie sociale et culturelle du monde paysan, du XVI^e siècle à nos jours. Une section du livre est consacrée au Prix du Patrimoine Vaudois 2013, qui sera remis le 26 septembre 2013. Vous pouvez commander ce livre, ainsi que les trois ouvrages précédents de la collection Patrimoine Vaudois, dans les offres «boutique» au centre de ce magazine.

Bio express

Né en 1976 à Lausanne d'un père tunisien et d'une mère suisse allemande, Karim effectue un apprentissage de mécanicien-électricien, puis entre à l'école d'ingénieur dans le domaine du génie thermique. En parallèle de cette formation, il prend part à beaucoup d'exercices et de matches d'improvisation, puis rejoint l'équipe suisse d'improvisation, en amateur puis en professionnel. Pendant deux années, à la fin de ses études, il travaille à mi-temps comme ingénieur, consacrant le reste de son temps au métier de comédien humoriste. Il ouvre également à cette époque un café-théâtre à Lausanne, le *Quiproquo*, aujourd'hui devenu *l'Esprit frappeur*. En 2001, il crée son premier *one man show*. Il a depuis beaucoup tourné et créé avec un associé la société de production Prod FMR à Yverdon-les-Bains, qui organise différentes tournées de spectacles en Suisse romande. Karim est marié et a trois garçons, âgés de 10, 7 et 2 ans.



Karim Slama, dopé au rire

page 11

Très apprécié du public romand depuis une dizaine d'années, Karim Slama a, chose rare, également conquis les zygomatiques alémaniques grâce à son humour sensible et espiègle. Charmeur, touchant, il se livre avec tact et humilité.

En le rencontrant, on ressent chez Karim Slama beaucoup de gentillesse et un plaisir inné à partager du temps, des émotions et des souvenirs. Cette disponibilité, il la tient sans doute de la relation qu'il développe au fil des spectacles avec son public. Il le dit d'emblée, pour lui le rire, qu'il aime provoquer et qu'il reçoit en retour comme une récompense, est une drogue à laquelle il se dope sans modération.

Un drôle de cartésien

C'est vers l'âge de 14 ans que Karim a mordu à la passion de la comédie. Très vite, il a compris qu'il n'en sortirait plus et que donc, c'était cela qu'il voulait faire. Toutefois, en jeune homme prévoyant, il effectue tout d'abord un apprentissage de mécanicien-électricien, qu'il concilie à ses premiers pas de comédien, à la suite de quoi il entre à l'école d'ingénieur. Son caractère pragmatique, a priori peu enclin à l'humour, l'a toujours aidé à garder la tête froide et à savoir gérer, assurer, mais aussi rassurer. Car il n'est pas facile de convaincre ses parents et son entourage que l'on souhaite se lancer dans une carrière d'humoriste. Alors, en bon cartésien, Karim a su faire la part des choses en ménageant sécurité professionnelle et amour pour sa passion. Il travaille ainsi pendant quelques temps comme ingénieur tout en lançant sa carrière sur scène.

En 2001, il monte son premier spectacle, qui lui permet de rencontrer des personnes clés comme Jean-Luc Barbezat, qui lui propose d'intégrer la Revue du duo Cuche & Barbezat. C'est à cette époque que l'on retrouve Karim sur les ondes de La Première dans l'émission La Soupe. Il se lie d'amitié avec d'autres acteurs de l'émission satirique comme Yann Lambiel et Frédéric Recrosio avec qui, en 2006, il co-écrit le script de son nouveau spectacle, «Karim Slama cherche un peu d'attention». Le spectacle sera traduit en allemand et joué outre-Sarine.

La reconnaissance

2009 sera, avec «Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle», l'année de la reconnaissance. Là aussi, il organise une tournée de 35 dates en Suisse allemande. Le public alémanique semble charmé par son humour, qu'il qualifie lui-même comme d'observation du quotidien. Ni politique, ni satirique, cet humour touche par sa justesse et sa sensibilité.

Pour son prochain spectacle, «A part ça, globalement, ça va plutôt bien», qui sortira en novembre, Karim Slama collabore sur la mise en scène avec Michel Courtemanche. Un honneur pour Karim, dont l'envie de faire de l'humour lui a grandement été donnée par les prestations décalées de l'humoriste québécois.

Et ensuite? Les projets fleurissent dans l'esprit de Karim Slama. Ayant remporté un concours d'écriture humoristique, il s'est vu offrir une proposition de script pour une série humoristique française et caresse l'idée de monter un gros spectacle pour l'horizon 2016 avec sa société de production. Sous ses airs espiègle et joueur, Karim Slama est en fait un gros bosseur, aussi talentueux que créatif et dont l'esprit déborde d'idées. On se réjouit de découvrir la suite!

A cœur ouvert

Un rêve

J'aimerais qu'à la fin de ma carrière je puisse me dire que je n'ai pas trop ramé. Côté famille, mon rêve est que mes trois garçons se portent bien.

Une rencontre

J'adorerais rencontrer Roger Federer! Sinon, une rencontre qui a été déterminante dans ma carrière fut celle de Jean-Luc Barbezat.

Un souvenir

Mes premiers sketches avec des copains en vacances devant mes parents. Mais aussi le premier match d'improvisation que j'ai vu.

Un conseil

Travailler.

Un regret

Je n'en ai pas. Les choses que j'ai ratées ont toujours mené à quelque chose de positif.

Un message

Travailler encore. On ne peut être fier de ce qu'on présente que lorsqu'on a l'impression d'avoir donné tout ce que l'on pouvait.

Propriétaires et prévoyants

page 12

Conférences
Retraites Populaires

Après le succès des conférences organisées ces trois dernières années en partenariat avec l'Association des notaires vaudois, Retraites Populaires organise un nouveau cycle de conférences dès cet automne. Elles seront mises sur pied de concert avec la Chambre vaudoise immobilière (CVI).



Les conférences Retraites Populaires de cet automne proposeront des conseils avisés pour les propriétaires.

Les précédentes conférences publiques organisées par Retraites Populaires dans les quatre régions du canton avaient abordé le thème de la prévoyance et des successions. L'an dernier, c'est la situation de la famille recomposée qui avait été spécialement analysée.

Propriété, prévoyance et fiscalité

Tels sont les thèmes que Retraites Populaires présentera cet automne dans les quatre régions du canton sur le même principe que ces dernières années. Organisées en étroite collaboration avec

la Chambre vaudoise immobilière (CVI), ces conférences devraient rencontrer un vif succès, car ces thèmes intéresseront chaque propriétaire d'un bien immobilier. En effet, il est important de connaître certaines particularités de la prévoyance professionnelle (2^e pilier ou LPP), notamment les conditions d'un retrait pour financer, par exemple, une rénovation, des transformations ou pour amortir un prêt hypothécaire. Le thème de la fiscalité de la propriété immobilière individuelle et de la propriété en PPE (propriété par étages) sera également présenté au cours

de ce nouveau cycle de conférences. Ces dernières années, la vente d'appartements en PPE s'est fortement développée, et les copropriétaires d'habitations en PPE sont de plus en plus nombreux dans le canton.

Donner une vue d'ensemble

Patrick Oyon, sous-directeur à Retraites Populaires et responsable du service conseils clients, résume ainsi l'approche de ces nouvelles conférences: « Nous entendons apporter une vraie valeur ajoutée aux participants de nos conférences: celle d'une vue d'ensemble. Souvent, le propriétaire n'a qu'une vue spécifique et peine à comprendre toutes les interconnexions qui existent entre la propriété immobilière, la fiscalité et la prévoyance. Notre but est que chaque participant reparte en ayant les idées claires sur ce qu'il peut envisager de faire dans sa situation personnelle ».

Dates et lieux des conférences

Nyon: 3 octobre 2013 à 18h,
Salle du Conseil communal

Yverdon: 10 octobre 2013 à 18h,
Hôtel La Prairie

Vevey: 31 octobre 2013 à 18h,
Hôtel Astra

Pully: 7 novembre 2013 à 18h,
Centre Général Guisan

Inscriptions

www.retraitespopulaires.ch

Bella vita _ le magazine de Retraites Populaires

La Maison de la Rivière:

page 13 s'engager pour la nature

La Maison de la Rivière, qui offrira une fenêtre sur notre monde aquatique, est en construction à Tolochenaz. Retraites Populaires a décidé d'appuyer cette démarche qui s'inscrit dans son soutien à la protection de l'environnement, par l'octroi d'un crédit de construction avec garantie hypothécaire.

Chacun en a pris conscience: nous devons absolument protéger la faune et la flore de nos régions. Oui, mais comment? Par exemple en aidant la Fondation La Maison de la Rivière, qui va devenir un centre de compétence dédié à l'eau et aux milieux aquatiques, au bord du Boiron de Morges, petit cours d'eau s'écoulant dans le Léman, à Tolochenaz. Elle ouvrira ses portes en 2014.

Grâce à l'appui financier de partenaires scientifiques de la Confédération, des cantons, de dons de fondations privées et de mécènes, d'aides indirectes du canton de Vaud et des communes voisines, ainsi que d'un crédit de construction octroyé par Retraites Populaires, la Fondation construit actuellement sa Maison de la Rivière près de Tolochenaz. La construction de l'enveloppe extérieure du bâtiment (murs, charpente d'origine) et les canaux (le Boiron les alimentera en eau) est terminée. Prochainement commencera l'aménagement des locaux.

Analyser pour mieux savoir protéger

Créée en 2007, la Fondation La Maison de la Rivière a des objectifs ambitieux, comme l'explique le Dr Jean-François Rubin, biologiste et professeur à la Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture (HEPIA), et Président du Conseil de Fondation: « Notre objectif est triple: faire de la recherche fondamentale, de la recherche



La Maison de la Rivière va devenir un centre de compétence dédié à l'eau et aux milieux aquatiques.

appliquée et de l'éducation à l'environnement. A terme, c'est de préserver la faune et la flore de nos rivières et du lac Léman ». Les chercheurs de l'UNIL et de l'HEPIA de Genève (les deux partenaires scientifiques de la Fondation), et des spécialistes pourront ainsi mener des recherches *in situ*.

Jacques Piccard, le pionnier

Le rôle éducatif de la Maison de la Rivière sera essentiel: « Au centre, on verra le sous-marin F.-A. Forel, conçu et construit par Jacques Piccard. Ce petit sous-marin a permis d'observer la faune dans les profondeurs du Léman. C'est un hommage à Jacques Piccard, un pionnier qui a montré l'importance de la préservation

de la qualité de nos lacs et rivières ». Une exposition, des aquariums, un sentier d'observation, une salle multimédia et une bibliothèque informeront sur l'extraordinaire biodiversité lacustre les écoliers, étudiants et intéressés. « Nous voulons être à la fois une fenêtre sur notre monde aquatique par notre ouverture au grand public, et un centre de recherche national multidisciplinaire par notre collaboration avec les hautes écoles suisses » indique J.-F. Rubin.

Plus d'information

www.maisondelariviere.ch

numéro 39 _ septembre 2013

Toques en stock

page 14

A mi-chemin entre art et chimie, la cuisine est une façon, à la portée de tous, de créer du bonheur. Pas étonnant, dès lors, qu’à l’instar des émissions culinaires qui font fureur, les cours de cuisine attirent aujourd’hui autant de passionnés. Petit tour d’horizon, tout en saveurs, de ce phénomène.



Les ateliers culinaires sont l'occasion d'échanger et de créer, que ce soit pour les adultes ou les enfants.

page 15

Inviter un chef étoilé dans votre cuisine ? Se retrouver aux fourneaux d’un grand restaurant ? Ou se voir révéler en cours du soir les meilleures astuces pour réaliser le dîner le plus créatif qui éblouira tous vos convives ? C’est ce que vous proposent, un peu partout dans le canton, les cours et ateliers de cuisine, actuellement en plein essor. Organisés sur des concepts toujours plus innovants, ils s’adressent à toutes et à tous. Jeunes professionnels, retraités, couples, copains, collègues, tout le monde enfile avec autant d’ambition que de plaisir le tablier et la toque.

Dans la peau d’un chef

Nous concoctons tous, au quotidien, de jolis plats aux saveurs délicates. Certes. Mais de là à cuisiner avec la décontraction de Jamie Oliver ou le talent des concurrents de Top Chef, cela ne s’apprend pas en deux coups de cuillère à pot, direz-vous. Et bien si, justement, ou presque... S’il est vrai que les grands chefs resteront toujours une classe à part, il n’en reste pas moins qu’il est possible de s’en approcher. En effet, les initiatives se sont multipliées ces dernières années prouvant que l’on peut, en quelques heures, acquérir quelques secrets bien gardés, qui ne s’éloignaient jusque-là que très peu des plans de travail en inox et des fourneaux *high-tech* des professionnels du goût.

Et ils sont pléthore à vous tendre les ustensiles. A Vevey, Atelier Cuisine propose, dans un cadre chaleureux, de transmettre les techniques de chefs professionnels adaptées au matériel simple des cuisines domestiques. Pratique, quand on ne veut pas se ruiner en matériel de haute précision. Chez cuisinons.ch, on envoie même un chef dans votre cuisine ! Le chef Steve Pohu propose en effet de venir directement chez vous pour vous donner des cours révolutionnaires. L’occasion rêvée de donner un sérieux coup d’accélérateur à vos ambitions culinaires. Côté haut de gamme, le prestigieux restaurant de l’Hôtel de Ville à Crissier et son chef Benoît Violier ont mis sur pied une école de cuisine dispensant des cours destinés aux adultes et aux plus jeunes et faisant découvrir l’univers d’un des meilleurs restaurants au monde. A Denges, la Péniche Gourmande, quant à elle, propose des cours de cuisine dans le cadre original d’une péniche alors que chez Conte Goûts à

Lausanne, vous pourrez vous inscrire à des ateliers cuisine dans un univers plus urbain. Toujours à Lausanne, Le Fraisier, qui se définit comme une « scène culinaire », organise des ateliers culinaires pour les adultes et des ateliers pâtisserie pour les enfants. De quoi combler toute la famille ! Enfin, dans un univers plus champêtre, Laura Rod-McKillop propose, à travers son entreprise lauraworld, des cours de cuisine aux thèmes originaux à Ropraz.

Le goût des échanges

Si le but de ces ateliers de cuisine est bien entendu de parfaire vos connaissances culinaires, les cours qui y sont donnés, dans une ambiance conviviale favorisant l’échange et la coordination entre participants, permet aussi de tisser de précieux liens. Ainsi, de nombreux ateliers proposent aux entreprises des sessions de *team building* adressées au personnel afin de renforcer l’esprit d’équipe à travers ces ateliers. Anniversaires, enterrements de vie de jeune fille et de garçon, ou encore sorties entre amis sont également des occasions très populaires de prendre part à ces ateliers. Quant aux cours adressés aux enfants, ils leur permettent de développer leur créativité, tout en les mettant en contact direct avec des ingrédients dont ils ne connaissent bien souvent pas même l’existence. On a beau chercher, impossible de trouver des désavantages à ces cours savoureux... Plus de temps à perdre, l’heure est venue d’empoigner vos spatules et de faire parler vos papilles et votre côté créatif !

Quelques adresses utiles

www.ateliercuisine.ch

www.cuisinons.ch

www.restaurantcrissier.com

www.la-peniche-gourmande.ch

www.conte-gouts.ch

www.lefraisier.ch

www.lauraworld.ch

Les rendez-vous de Retraites Populaires

Forum Economique du Nord Vaudois

Yverdon-les-Bains
5 septembre 2013

Le Livre sur les quais

Morges
Du 6 au 8 septembre 2013

La Nuit des musées

Lausanne et Pully
21 septembre 2013

Conférences Retraites Populaires / CVI

Plusieurs lieux: cf. page 12
Du 3 octobre au 7 novembre 2013

Festival La Salamandre

Morges
Du 18 au 20 octobre 2013

Comptoir régional d'Echallens

Echallens
Du 6 au 10 novembre 2013

Exposition « Véhicules »

Collection de l'Art Brut, Lausanne
Du 8 novembre 2013 au 27 avril 2014



Nouvelle organisation

Visant à améliorer le service à la clientèle en matière d'assurance vie et de prévoyance, Retraites Populaires regroupe désormais ses conseillers et gestionnaires dans une même division. Plusieurs évolutions dans l'organisation de l'institution sont entrées en vigueur avec l'arrivée de Philippe Doffey à la tête de Retraites Populaires, le 1^{er} juillet 2013. Le nouveau Comité de direction se compose ainsi de Philippe Doffey (Direction générale), Alain Pahud (Division conseil et gestion), Serge Ledermann (Division investissements), Johnny Perera (Division services), Eric Niederhauser (Division actuariat et développement) et Alain Lapaire (dès le 1^{er} octobre, Division immobilier).

Biographies

www.retraitespopulaires.ch/direction



Michel Pasche: la passion du baseball

Conseiller en assurances, région Morges, depuis 1999 à Retraites Populaires, Michel Pasche est président du club de baseball Indians de Lausanne. Michel Pasche a mordu au baseball en 1991 et a joué avec les Indians en Ligue A du championnat suisse. En 2008, ils ont remporté la Coupe de Suisse. L'année suivante, ils ont atteint la finale du championnat et ont même participé à la Coupe d'Europe. Depuis 2011, le club s'est recentré sur le championnat romand.

Les Indians comptent deux équipes: les Majors, où joue l'élite du club, et les Minors, équipe dédiée à la formation. En tout, le club, mixte, accueille 45 joueurs. Les équipes jouent au Centre sportif de Chavannes-près-Renens. Les entraînements ont lieu trois fois par semaine et les matches le week-end.

www.indians.ch

Nos conseillers sont à votre disposition

Responsable Conseil clients:

Patrick Oyon: 021 348 23 25

- Lausanne

Marie-France Barbay: 021 348 23 21

- Centre

Pierre-Alain Pellegrini: 021 348 28 10

- Lavaux

Antonio da Fonte: 021 348 23 34

- Morges

Michel Pasche: 021 348 23 22

- Nord vaudois, Broye et Vallée de Joux

Marc Werth: 021 348 28 20

- Nyon

Milko Mantero: 021 348 23 20

- Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut

Xavier Grandjean: 021 348 23 24

Responsable Prêts hypothécaires:

David Zumbrunnen: 021 348 21 60

- Gestionnaires conseil

Blaise Eggimann: 021 348 21 39

Christian Graf: 021 348 21 52

Stéphanie Dubois: 021 348 21 45

Paul Brouwer: 021 348 21 80

Magaly Baudry: 021 348 21 54

Responsable d'édition: Philippe Doffey

Responsable communication: Lorraine Clément

Rédactrice en chef: Anne Bolle

Conception et réalisation:

WGR, Mon-Repos 3, 1005 Lausanne

Identité corporative:

Moser design, Simplan 3D, 1006 Lausanne

Rédaction:

WGR pp. 3-11, 14-16; Jean-Louis Emmenegger pp. 12, 13;

Illustrations:

Région Yverdon-les-Bains Jura-Lac pp. 1, 2; WGR Communication pp. 1, 5, 7, 10; Retraites Populaires pp. 2, 7, 16; Shutterstock pp. 2, 12, 14; Prod FMR p. 2; Michel Roggo p. 2; Maison de la Rivière p. 13; La Maison d'Ailleurs p. 6; Oscar Ribes pp. 8, 9. Boutique: Prod FMR; La Petite Salamandre; Festival International de Ballons; La Nuit des musées; Collection de l'Art Brut; Comptoir d'Echallens; WGR Communication; Le Fraisi.

Impression:

Jean Genoud SA, En Budron D4, 1052 Le Mont/Lausanne

Parution:

3 fois par année.

Ce magazine est imprimé sur un papier FSC.

